

Louis-Alexandre Dubourg (1821-1891)

Benjamin Findinier

Couverture :

Le Ramassage des pommes près de Honfleur (Saint-Siméon)

Huile sur toile, 57 x 87,5 cm, inv. 85.1.1

Quatrième de couverture :

Homme lisant près d'un buste antique

Dessin à la mine de plomb sur papier contenu dans un carnet, 11,4 x 15,5 cm

Les œuvres reproduites dans cet ouvrage sont, sauf mention contraire,
conservées dans les collections du musée Eugène Boudin, à Honfleur.

© Éditions des Falaises, 2021

16, avenue des Quatre Cantons - 76000 Rouen

102, rue de Grenelle - 75007 Paris

www.editionsdesfalaises.fr

ÉDITIONS DES FALAISES



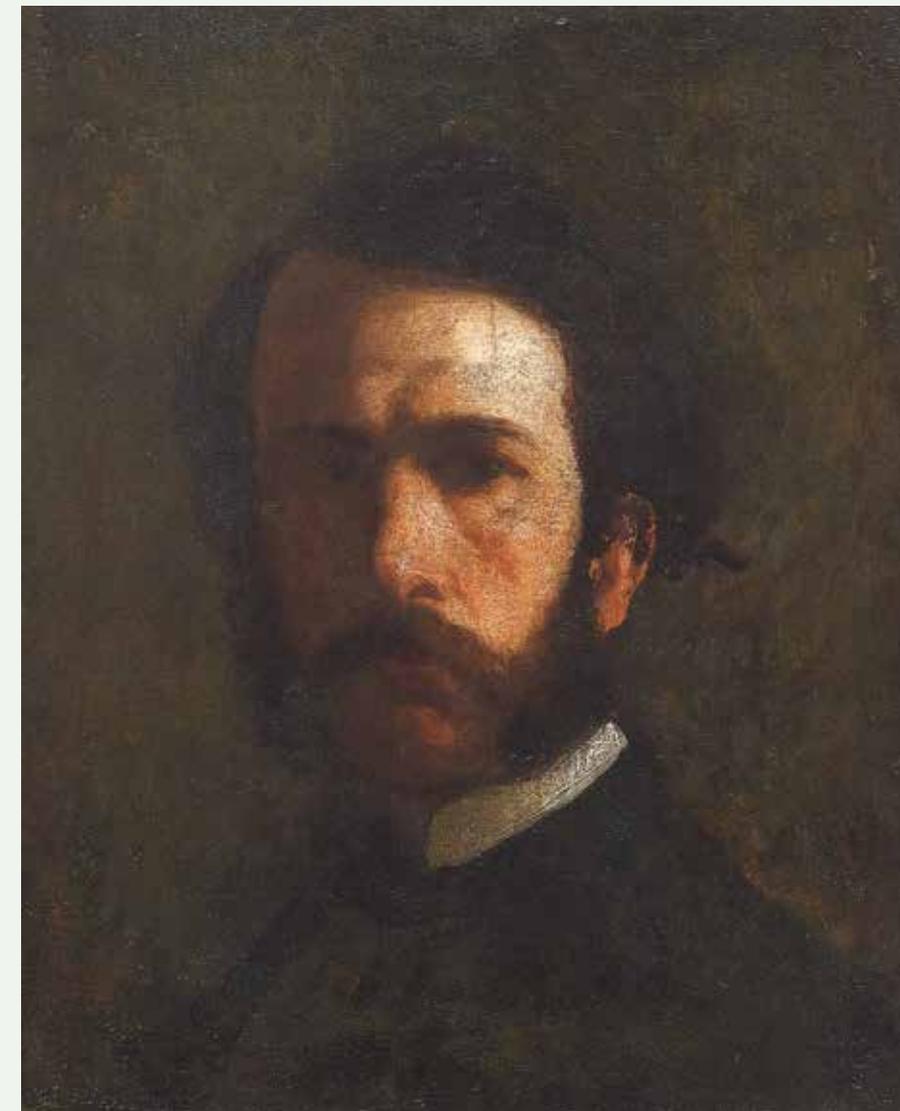
« J'ai donc entrepris une chose que j'aurais dû faire depuis longtemps ; après avoir cherché bien loin des motifs, pour la plupart inexécutables, j'ai tout simplement regardé autour de moi et j'ai trouvé enfin une mine de petits tableaux à faire, les seuls dont l'exécution ne présente pas des difficultés insurmontables. En cela j'ai suivi votre conseil, je me [mets] simplement à faire ce qui m'intéresse.

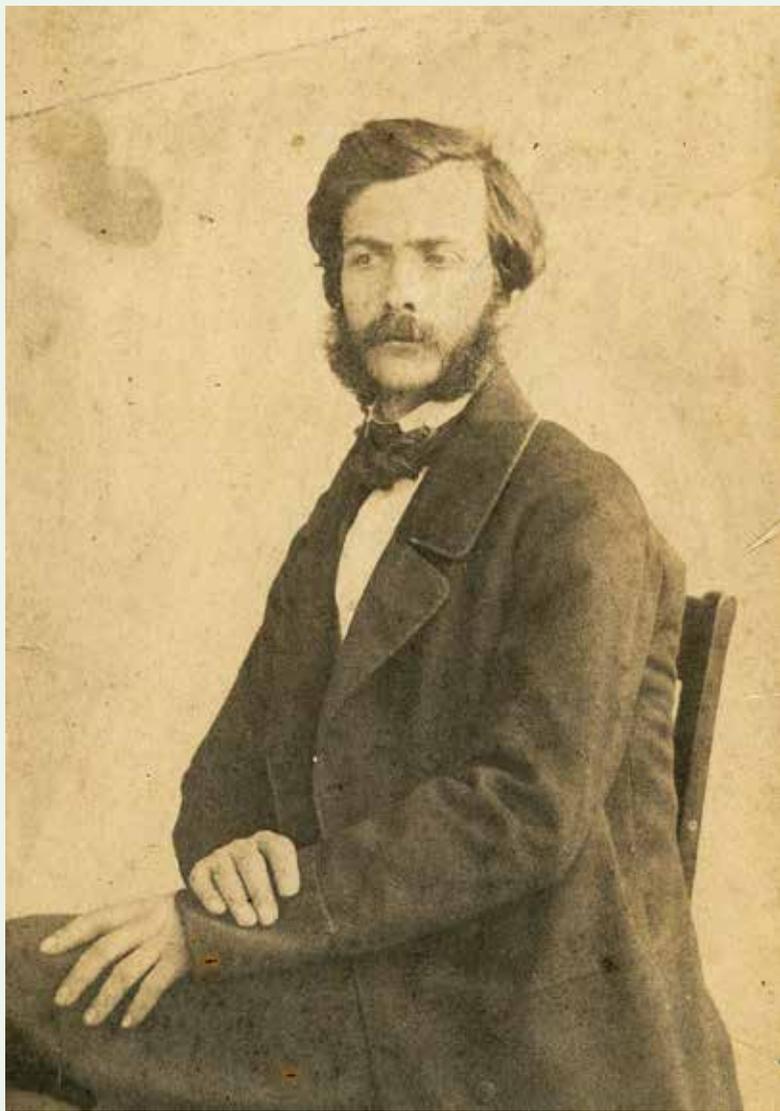
J'ai entrepris un tableau d'une certaine dimension dont la donnée est je pense assez originale. Ce sont des choses qui se présentent tous les jours, des marchandes de poissons, entourées de leurs marchandises.

J'ai hésité un moment à exécuter le tableau grand comme nature selon le conseil que du reste Monet qui est ici depuis quelque temps me donnait. J'ai reculé devant une dépense assez considérable. Je me suis décidé à une grandeur moyenne. J'ai l'intention de faire plusieurs petites peintures dans le genre un peu nouveau et d'essayer la vente à Paris. Pouvant me procurer tous les modèles, j'exécute relativement sans peine ce qui sans modèle m'aurait toujours entraîné à faire des choses sans intérêt et ne pouvant supporter l'examen. Avec la nature sous la main, c'est autre chose ; j'ai donc l'espoir de me tirer d'affaire, en redoublant d'efforts et en voulant absolument rendre ce que la nature me présente. Je pense donc avoir quelque chance de vente et je me souviendrai de la proposition que vous me faites. »

Louis-Alexandre Dubourg, lettre à Eugène Boudin, 24 octobre 1866

*Alexandre Dubourg,
autoportrait, vers 1850*
Huile sur toile,
40,7 x 32,2 cm,
inv. 54.2.1





Alexandre Dubourg jeune
Photographie non datée

Louis-Alexandre Dubourg Scènes de vie

Peintre, professeur de dessin et conservateur de musée, Louis-Alexandre Dubourg (1821-1891) est l'un des artistes emblématiques de la ville de Honfleur. Entre une grille classique qu'il applique aux scènes de la vie quotidienne et un goût pour le paysage qui le fait prendre part au renouveau du genre quand se mettent en place les conditions d'émergence de l'impressionnisme, il a développé une œuvre aussi prolifique que discrète. Sensiblement différent en ce sens de son compatriote et ami Eugène Boudin (1824-1898), pour qui l'imprégnation artistique de la capitale s'avérait essentielle et qui organisa autant

que possible son existence en conséquence – l'hiver dans son atelier parisien, les beaux jours sur le motif –, Dubourg ne fit qu'une courte incursion à Paris ; il y suivit probablement les cours du Prix de Rome Léon Cogniet (1794-1880), et prit une carte de copiste au Louvre, où il put fréquenter les « grandes œuvres ». C'est le pays d'Auge, son littoral et plus particulièrement Honfleur qui constituèrent ensuite, définitivement, le cadre d'une vie besogneuse et parfois visionnaire, où Dubourg se fit autant le chroniqueur de son environnement que le promoteur d'une certaine forme d'éducation par l'art.

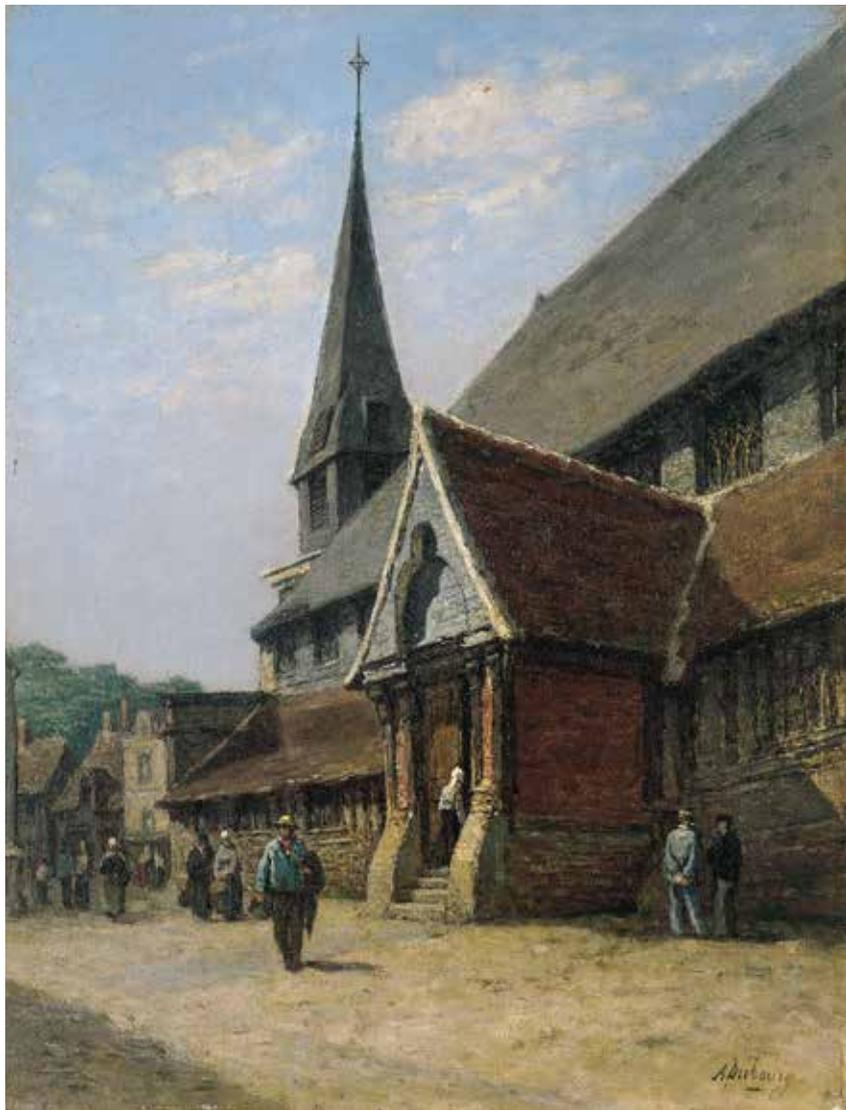
« Le brave Hamelin est toujours dans ses études, je l'ai vu ce matin, il doit vous écrire ; il est bien heureux d'avoir des rentes, car je ne pense pas qu'il trouve à placer sa peinture.
Est-ce que vous n'avez pas cherché à vous mettre en rapport avec vos anciennes connaissances ? Vous ne me dites rien de Français, de Troyon et autres ?
Quel parti avez-vous pris ; nous reviendrez-vous, avec les feuilles ; le soleil ces jours derniers était radieux, j'avais fort envie d'aller un peu humer l'air, mais pas possible de m'échapper, cependant le soleil était merveilleux. Que Paris doit être laid et froid quand on le compare à nos campagnes ; dépêchez vous de faire quelque argent, et de retrouver votre vie ici ou aux environs. Vous devez vous pétrifier là-bas. »

Louis-Alexandre Dubourg, lettre à Eugène Boudin, Honfleur, 8 mars 1863



Le Marché Sainte-Catherine à Honfleur

Huile sur toile, 22 x 30 cm, inv. D.99.3.12 (dépôt des musées du Vieux-Honfleur)

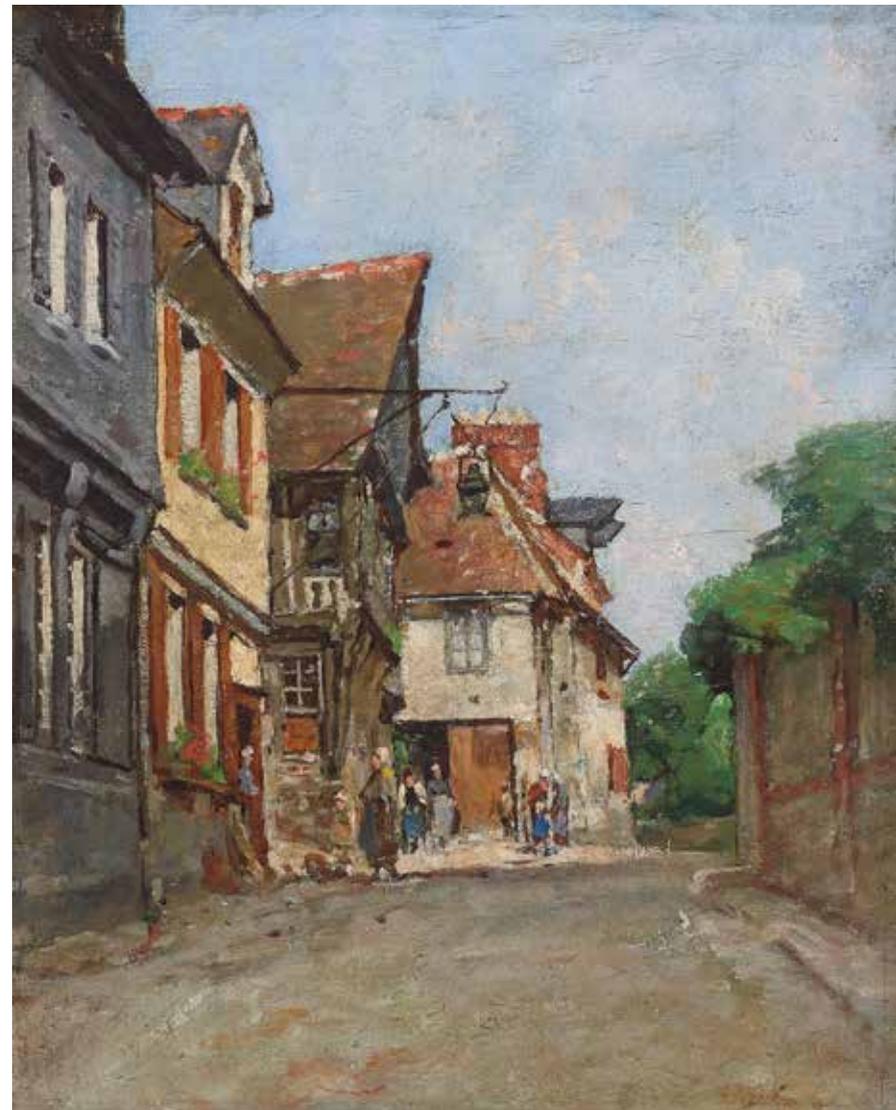


*Portail sud de l'église Sainte-Catherine
de Honfleur*
Huile sur panneau, 35 x 26,5 cm,
inv. 82.7.1



Rue des Petites-Boucheries, Honfleur
Huile sur toile, 27 x 21 cm,
inv. 892.2.7

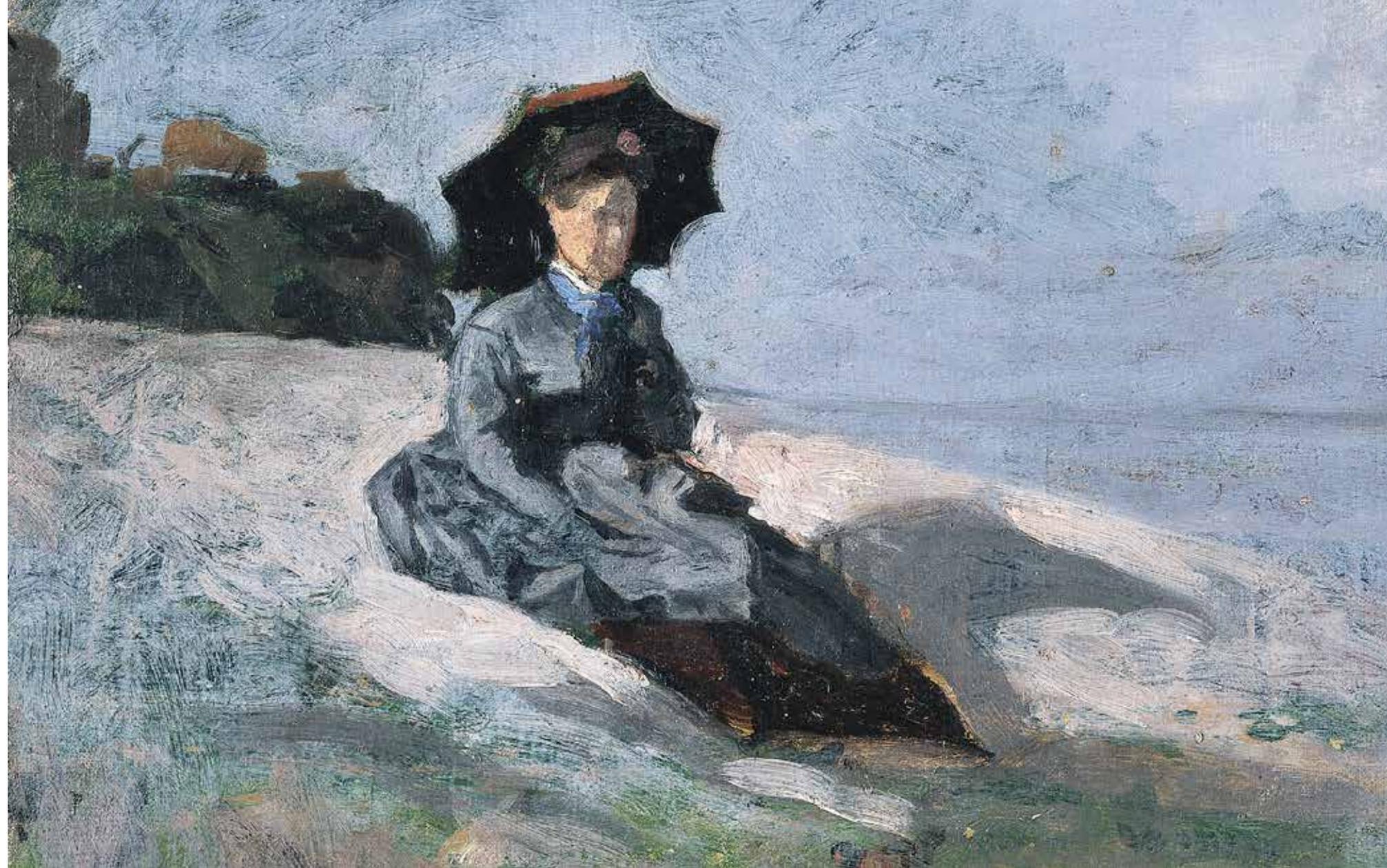
Vieilles maisons rue Varin, Honfleur
Huile sur toile, 35 x 27,5 cm,
inv. 37.1.16





La Plage à Honfleur
Huile sur toile, 24 x 44,5 cm, inv. 37.1.2

Femme à l'ombrelle assise sur la plage de Honfleur
Huile sur toile marouflée sur carton, 23,5 x 33 cm, inv. 2002.27.5





Les Bains de mer à Honfleur, 1869
Huile sur toile, 50 x 80 cm, inv. 78.1.1



Honfleur. Le Vieux Bassin et la Lieutenantance
Huile sur toile, 36,5 x 47,5 cm, inv. 95.28.1



Honfleur, le marché aux poissons, 1876
Huile sur toile, 76 x 128 cm, inv. 99.1.1

« Je vous disais donc que Monet est ici, il va terminer une grande toile qu'il destine au Salon et qui même est assez avancée. Je vous étonnerais bien en vous disant que nous allons nous installer au beau milieu des quais, à bord des navires, enfin au milieu de tout le monde, et je me mets aussi à faire des marines, en attaquant d'une manière un peu hardie la forme et la couleur, et peignant avec une brosse large comme la main. Je me sens pris d'un tel amour pour ces tableaux, et si le temps me le permettait, j'entreprendrais volontiers une grande marine. »

Louis-Alexandre Dubourg, lettre à Eugène Boudin, 24 octobre 1866



Voiliers devant Honfleur, 1887
Huile sur toile, 40 x 61 cm, inv. 64.2.1